

Evangelii Nuntiandi
« Pour l'annonce de l'Évangile »

Evangelii nuntiandi est une exhortation apostolique post-synodale émise le 8 décembre 1975 par le pape Paul VI. Elle traite de l'évangélisation et affirme le rôle de tout chrétien (et pas seulement des prêtres ordonnés) dans l'annonce de la foi et l'évangélisation.

« Lisons ce joyau en famille, en paroisse, en communauté. Demandons au bienheureux Paul VI de nous réveiller ! Ami de Thérèse d'Avila, il savait que rien ne se féconde sans « plusieurs fois par jour, vivre la grâce de se tenir en Jésus ».

Cette exhortation est pour nous aujourd'hui. Quittons notre torpeur. Ouvrons-nous aux grâces nouvelles de l'annonce du Christ. Lors de l'angélus du 12 décembre 1971, Paul VI disait : « C'est maintenant qu'il faut que nos esprits se réveillent ! Que nos consciences s'éclairent, et que, sous le regard illuminateur du Christ, toutes les forces de nos âmes se tendent... »

Mgr Bernard Podvin.

Porte-parole de la Conférence des évêques de France.

18 octobre 2014 – Pour la béatification de Paul VI.

Evangelii Nuntiandi – Extraits !

« Encouragement particulier à l'évangélisation

1. L'effort pour annoncer l'Évangile aux hommes de notre temps, exaltés par l'espérance mais en même temps travaillés souvent par la peur et l'angoisse, est sans nul doute un service rendu à la communauté des chrétiens, mais aussi à toute l'humanité.

C'est pourquoi (...) ce devoir nous paraît encore plus noble et nécessaire lorsqu'il s'agit d'encourager nos frères dans la mission d'évangélistes pour que, en ces temps d'incertitude et de désarroi, ils l'accomplissent avec toujours plus d'amour, de zèle et de joie.

Témoignage et mission de Jésus

6. Le témoignage que le Seigneur donne de lui-même et que saint Luc a recueilli dans son Évangile – « Je dois annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu » – a sans doute une grande portée, car il définit d'un mot toute la mission de Jésus : « Pour cela j'ai été envoyé ». Ces paroles prennent toute leur signification si on les rapproche des versets antérieurs où le Christ venait de s'appliquer à lui-même le mot du prophète

Isaïe : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres ». Proclamer de ville en ville, surtout aux plus pauvres qui sont souvent les plus accueillants, la joyeuse annonce de l'accomplissement des promesses et de l'Alliance proposées par Dieu, telle est la mission pour laquelle Jésus se déclare envoyé par le Père.

Pour une communauté évangélisée et évangélisatrice

13. Ceux qui accueillent avec sincérité la Bonne Nouvelle, par la force de cet accueil et de la foi partagée, se réunissent donc au Nom de Jésus pour chercher ensemble le Règne, le construire, le vivre. Ils constituent une communauté qui est à son tour évangélisatrice. L'ordre donné aux Douze – « Allez, proclamez la Bonne Nouvelle » – vaut aussi, quoique d'une façon différente, pour tous les chrétiens. C'est bien pour cela que Pierre appelle ces derniers « un peuple acquis en vue d'annoncer les merveilles » de Dieu, ces mêmes merveilles que chacun a pu écouter dans sa propre langue. Du reste, la Bonne Nouvelle du Règne qui vient et qui a commencé est pour tous les hommes de tous les temps.

Évangélisation, vocation propre de l'Église

14. L'Église le sait. Elle a une vive conscience que la parole du Sauveur – « Je dois annoncer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu » – s'applique en toute vérité à elle. Elle ajoute volontiers avec saint Paul : « Pour moi, évangéliser ce n'est pas un titre de gloire, c'est une obligation. Malheur à moi si je n'évangélise pas ! ». (...) Évangéliser est, en effet, la grâce et la vocation propre de l'Église, son identité la plus profonde. Elle existe pour évangéliser, c'est-à-dire pour prêcher et enseigner, être le canal du don de la grâce, réconcilier les pécheurs avec Dieu, perpétuer le sacrifice du Christ dans la sainte messe, qui est le mémorial de sa mort et de sa résurrection glorieuse.

Avec la ferveur des saints

80 (...) "Gardons donc la ferveur de l'esprit. Gardons la douce et réconfortante joie d'évangéliser, même lorsque c'est dans les larmes qu'il faut semer. Que ce soit pour nous — comme pour Jean-Baptiste, pour Pierre et Paul, pour les autres Apôtres, pour une multitude d'admirables évangélistes tout au long de l'histoire de l'Église — un élan intérieur que personne ni rien ne saurait éteindre. Que ce soit la grande joie de nos vies données. Et que le monde de notre temps qui cherche, tantôt dans l'angoisse, tantôt dans l'espérance, puisse recevoir la Bonne Nouvelle, non d'évangélistes tristes et découragés, impatients ou anxieux, mais de ministres de l'Évangile dont la vie rayonne de ferveur, qui ont les premiers reçus en eux la joie du Christ, et qui acceptent de jouer leur vie pour que le Royaume soit annoncé et l'Église implantée au cœur du monde."»